



Moi, c'est Ivan ...

La page de Samantha

la page de Samantha N° 8 – dimanche 28 septembre 2008

Mes amis les chats

Cette semaine j'ai décidé d'écrire au sujet de mes trois chats Ivan, Fantôme, et Princesse. Ivan et Princesse sont de la race « Bleu Russe », et Fantôme est en partie un « Chat Sauvage Ecossois ».

Certains aiment les chats, et certains non. Beaucoup de personnes sont allergiques aux chats et les détestent pour cette raison. D'autres n'aiment pas les chats pour leur personnalité, ils sont supposés ne pas être affectueux, et ce sont habituellement des gens qui ont des chiens comme animaux familiers. Il se trouve justement que je suis allergique aux chats, pourtant je les aime et vis toujours avec les trois miens. J'aime également les chiens, autant que j'aime des chats, mais je n'ai pas de chien parce qu'ils exigent une grande quantité d'une attention et de compagnie que je ne peux pas leur accorder tant que je suis étudiante.

Chacun de mes chats a une personnalité très unique. Le chat le plus vieux, Ivan, est aussi affectueux que n'importe quel chien, sinon plus. Il aime recevoir beaucoup d'attention, et se dressera vers vous pour l'obtenir. Ivan est le chat que j'ai eu le plus longtemps. Il a environ onze ans.

Mon deuxième chat s'appelle Fantôme, Elle n'aime pas qu'on l'attrape, comme la plupart des chats. Son « miaou » est très particulier : on dirait qu'elle se plaint toujours de quelque chose. Fantôme est un très beau chat.

Princesse est la plus jeune des trois chats. Elle est très futée. Elle peut même ouvrir les portes !

Tous mes chats sont intéressants et je ne peux pas imaginer de vivre dans ma maison sans eux. □



... et moi c'est Princesse !

Le Chat Bleu Russe

Le Bleu Russe est une race naturelle qui vient du port d'Arkhangelsk en Russie. Il s'appelle également parfois le Bleu d'Arkhangelsk. On croit que ce sont des marins qui ont apporté les premiers bleus russes en Angleterre et en Europe du Nord vers 1860.

La première présentation enregistrée du Chat d'Arkhangelsk en Angleterre a eu lieu en 1875 au Crystal Palace.

Le Bleu Russe a été mis dans une catégorie comprenant tous autres chats bleus, jusqu'en 1912 où il a eu sa propre catégorie. La race a été élevée principalement en Angleterre et en Scandinavie jusqu'après la deuxième guerre mondiale.

Pendant et après la deuxième guerre mondiale, dû à un manque de bleus russes, certains ont commencé un élevage croisé avec les siamois.

Bien que la race ait été présente en Amérique avant la guerre, ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que les sélectionneurs américains ont créé la race qui est connue comme le « bleu russe moderne » que l'on voit aujourd'hui aux USA. Ceci a été fait en combinant les lignées des bleus scandinaves et anglo-russes. Et les traits siamois ressortent maintenant. □

Le Sauvage Écossois

Les « Chats Sauvages Ecossois » ressemblent étroitement au Tabby domestique, mais ils sont plus rayés et ont des queues plus touffues identifiées par des anneaux noirs épais. Les chats sauvages écossois ne sont pas des chats domestiques qui ont appris à vivre dans la nature, ces chats sont de véritables chats sauvages, extrêmement difficiles à apprivoiser. La survie de cette race particulière de chat a été menacée pendant plusieurs années. Maintenant confinés aux montagnes écossoises, les chats sauvages ont disparu d'Angleterre méridionale au XVIème siècle. C'est en 1849 que le dernier a été signalé dans le nord de l'Angleterre.

D'un point de vue historique, le « chat sauvage écossois » est très spécial. Les anciens Pictes l'adoraient, et c'est sous son image qu'ils ont combattu les Romains et plus tard les Anglais. Aujourd'hui encore, dans la région d'Aviemore/Speyside, tous les clans locaux ont un chat sauvage dans leurs armoiries. Dans le passé, ils avaient formé une alliance qui s'appelait le « Clan Chattan » - le Clan des Chats. Les Pictes et ces clans auraient pu choisir le lynx, l'ours ou le loup mais ils ont choisi le chat sauvage écossois, le plus petit des grands prédateurs, en raison de son esprit d'indépendance, de sa férocité, et de sa capacité de tuer.



Moi, la « Fantôme » – ai-je l'air d'un tueur ?